Collection CAESARODUNUM XVIII bis

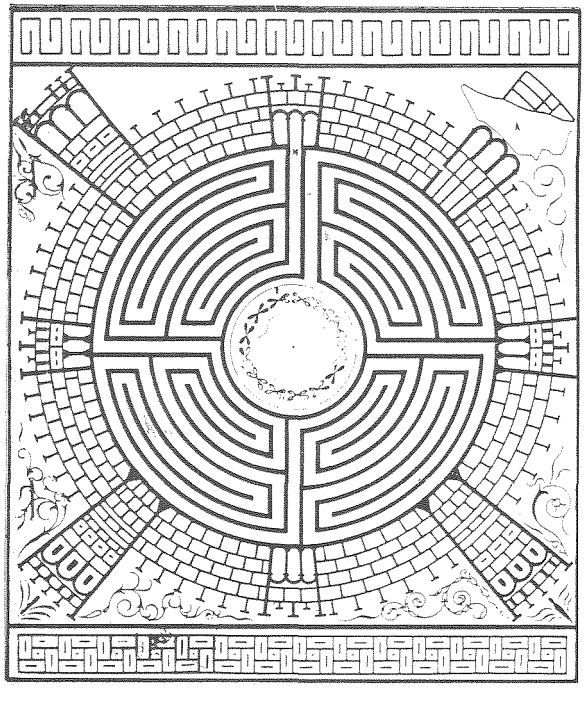
ÉDITÉ PAR

R. CHEVALLIER

avec l'aide du Conseil Scientifique de l'Université de Tours

PRÉSENCE DE L'ARCHITECTURE ET DE L'URBANISME ROMAINS

HOMMAGE A PAUL DUFOURNET



UN CAS DE STRATIFICATION URBAINE EN ESPAGNE : UN NOYAU ROMAIN A BELORADO

PAR

JEAN PASSINI

Architecte, ancien pensionnaire de la Casa Velazquez

La ville de Belorado se situe dans l'ancienne province romaine tarraconaise, à proximité de l'ancienne voie romaine joignant Tritium à Najera (Abasolo Alvarez, 1975). Un gisement de poteries romaines datées du Ier siècle de notre ère a été trouvé en périphérie de la ville actuelle ; de nombreuses pierres tombales ont été relevées dans le sous-sol de la rue principale. Abasolo Alvarez (1975) concluait à l'existence d'un important noyau romain au nord-ouest de la ville actuelle, sur la rive gauche du rio Tirón.

Belorado est citée, pour la première fois, dans les récits historiques en 945. Alphonse I le Batailleur, roi d'Aragon lui accorde un fuero en 1116. La ville peuplée de Castillans, de Francs, de Juifs et de Maures (Blanco Garcia, 1973) est, dès sa fondation, un important centre commercial. En 1187, on note l'existence d'un quartier neuf, sur le chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, hors des murs de la ville et au sud de celle-ci.

La ville, brûlée et pillée en 1218, sera reconstruite en 1222. Au milieu du XIIIe siècle, elle était très peuplée comme l'atteste l'existence de huit églises.

Structure

L'espace urbain actuel est piriforme, un ruisseau sinueux — le rio Verde Ancho — en borde l'une des faces (fig. 1).

La structure de Belorado est très différente de celle de la plupart des villes du chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle, mais est proche, par sa complexité, de celle de Najera.

Le réseau des rues est assez dense : la rue principale constituée

de lignes courbes et d'un tronçon rectiligne est doublée au nord-est de la ville par une rue formée de deux tronçons rectilignes inégaux.

Les rues transversales, souvent courtes et rectilignes, sont nombreuses ; les unes joignent la rue principale à la rue secondaire, les autres atteignent l'espace extérieur de la ville.

Le chemin du pèlerinage traverse la ville, mais sa direction ne coïncide pas avec celle de la rue principale, il est vraisemblablement postérieur au premier noyau urbain.

L'existence de places nombreuses, de formes variées, constitue un caractère particulier de cette ville. La plus grande d'entre elles, la place principale — Plaza Mayor — a un contour polygonal. Quatre rues y accèdent soit aux angles, soit sur les côtés. Sur son côté est se dresse l'église San Pedro à laquelle on accède par quelques marches. Des maisons à deux ou trois niveaux sur rez-de-chaussée bordent les côtés est et nord. Sur les côtés sud et ouest se dressent des maisons à deux niveaux sur arcades. Le centre de la place est marqué par un kiosque entouré d'arbres. De petites places allongées sont attenantes aux églises actuelles. Les courettes et de très petites places auxquelles on accède par des passages couverts sont nombreuses dans l'ensemble de l'espace urbain.

Rues et places définissent des îlots bâtis dont les formes sont très variées. Au nord-est de la ville, un îlot ovoïde tronqué représente un centre dense, sorte de repli de la ville au cours d'une étape de son histoire. Il est doublé par un îlot qui, d'une part s'épanouit sur la rue secondaire et d'autre part rejoint la rue principale, au niveau des ruines de l'église San Nicolas. Entre les deux rues longues s'étendent des îlots de forme régulière.

A l'intérieur des îlots, les parcelles ont une forme et des dimensions très diverses.

Direction des parcelles

Selon la direction nord-sud se dessine une zone centrale dont les lignes dominantes sont orientées à 35 degrés nord-est, elle est entourée de trois zones dont les lignes ont une direction principale nord-sud (fig. 2). Les lignes de direction est-ouest mettent en évidence cinq zones distinctes dont certaines se superposent aux précédentes.

Cette première analyse des limites de parcelles nous conduit à admettre l'existence d'un noyau central quadrangulaire de 125 x 150 mètres autour duquel se sont développées les autres zones de la ville médiévale. Il prend place dans une trame rectangulaire plus vaste dont le module est un carré de 71 x 71 mètres. La surface de ce module correspond à une mesure couramment utilisée par les Romains : l'*heredium*, soit quatre actus groupés. Les tronçons rectilignes de la rue principale et de la rue secondaire suivent la trame ancienne.

Métrologie

La mesure du front des largeurs de parcelles sur rue, à l'intérieur de chacune des zones répertoriées au cours de l'analyse directionnelle, fait apparaître quelques aspects intéressants de la ville.

A l'intérieur du noyau central, la courbe de distribution des largeurs de parcelles est très étalée, les largeurs les plus fréquentes étant celles de 5,60 et 6,50 mètres.

La courbe de distribution du quartier San Nicolas présente deux pics, à 4,50 et 7,50 mètres. L'existence de parcelles étroites et de parcelles larges permet de formuler l'hypothèse d'au moins deux phases dans la construction de ce quartier.

Enfin, le Barrio Nuevo est caractérisé par des parcelles larges de 3,50 et 5,50 mètres. La distribution des largeurs de parcelles dans l'ensemble de l'espace urbain traduit donc une ville construite en plusieurs phases.

S'il est vrai que la mesure des largeurs de parcelle fournit des résultats difficiles à interpréter, une observation attentive du plan de la ville permet de regrouper les parcelles en unités structurelles dont la largeur sur rue est d'environ 35 mètres (fig. 3). La disposition des parcelles et des impasses, à l'intérieur de ces unités, montre que ce parcellaire n'est pas le résultat d'une cadastration médiévale, mais bien plutôt qu'il correspond à la réappropriation d'anciennes maisons romaines.

L'analyse du parcellaire conduit à proposer une hypothèse qui rend compte de la complexité structurelle de la ville : la ville médiévale se serait développée sur un site occupé par les Romains, cette hypothèse n'est en contradiction ni avec les données historiques, ni avec les données archéologiques.

Parcellaire périurbain

En outre, l'existence dans l'espace extérieur à la ville actuelle des traces d'un parcellaire régulier orienté selon deux directions perpendiculaires nord-sud et est-ouest (fig. 4), appuie cette hypothèse. D'autant que le module de ce parcellaire d'une valeur de 71 x 71 mètres, soit un *heredium*, coïncide avec celui d'un cadastre romain. De plus, cette trame est sous-jacente au quartier San Nicolas, au Barrio Nuevo et aux îlots proches de la Plaza Mayor.

A l'extérieur de la ville actuelle, ce parcellaire s'étend sur une superficie d'environ cinquante hectares, entre le rio Tirón, au nord et le rio Verde Ancho, au sud (fig. 5). De nombreux chemins, dont certains sont appelés « camino extra-muros », des haies et des murets soulignent les lignes du cadastre. L'existence de chemins extra-muros situés loin du contour actuel de la ville suggère que la ville

ancienne a occupé un espace plus vaste que celui de la ville actuelle. Il serait cependant hasardeux, à ce stade de l'étude, d'affirmer que la totalité de ce cadastre correspond au plan d'une ville romaine.

En conclusion, la structure complexe et stratifiée de Belorado représente un bel exemple de ville médiévale développée sur un noyau urbain romain auquel des fouilles judicieusement choisies apporteront confirmation.

BIBLIOGRAPHIE

ABASOLO ALVAREZ, J.A., 1975. — Carta arqueologica de la Provincia de Burgos, *Studia archaeologica, 33.*

ABASOLO ALVAREZ, J.A., 1975. — *Communicaciones de la epoca romana en la Provincia de Burgos*, Publ. EXCMA, Diputacion provincial de Burgos, 253 p., 1 carte, LXXV lam.

BLANCO GARCIA, F., 1973. — *Catalogacion de documentos medievales de Rioja Burgalesa. Belorado en la edad media.*

CANIGGIA, G., 1963. — *Lettura di una citta : Como,* C.S.S.U., Roma, 62 p.

GARCIA DE CORTAZAR, J.A., 1980. — *Historia de España II. La epoca medieval,* Alianza Universidad, Madrid, 570 p.

GOVANTES, A.C. de, 1846. — *Diccionario geografico-historico de España,* por la Real Academia de la Historia. Seccion II : *la Rioja o toda la provincia de Logrono y algunos pueblos de la de Burgos.* Ed. « La gran Enciclopedia vasca », 1975, 3 vol., Madrid.

HUIDOBRO Y SERNA, L., 1950. — *Las peregrinaciones, jacobeas,* Madrid, Inst. de España, 3 vol., t. I, 851 p., photos h.t.

LOPEZ MATA, Th., 1965. — La ruta jacobea al traves de la provincia de Burgos, *Bol. Inst. Fernan Gonzalez,* 528-559.

MONTEVERDE, J.L., 1964. — Algunas notas sueltas sobre la antigua via de Santiago a su paso por la provincia de Burgos. *Bol. Inst. Fernan Gonzalez,* 129-135.

ORTEGA GALINDO, J., 1954. — Estudio de una villa en la edad media, Belorado, *Estudios de Deusto,* II.

CHOUQUER, G. et FAVORY, F., 1979. — Contribution à la recherche des cadastres antiques, Centre de Recherches Spécialisées d'Histoire ancienne, vol. 31, Annales littéraires de l'Université de Besançon, 89 p.

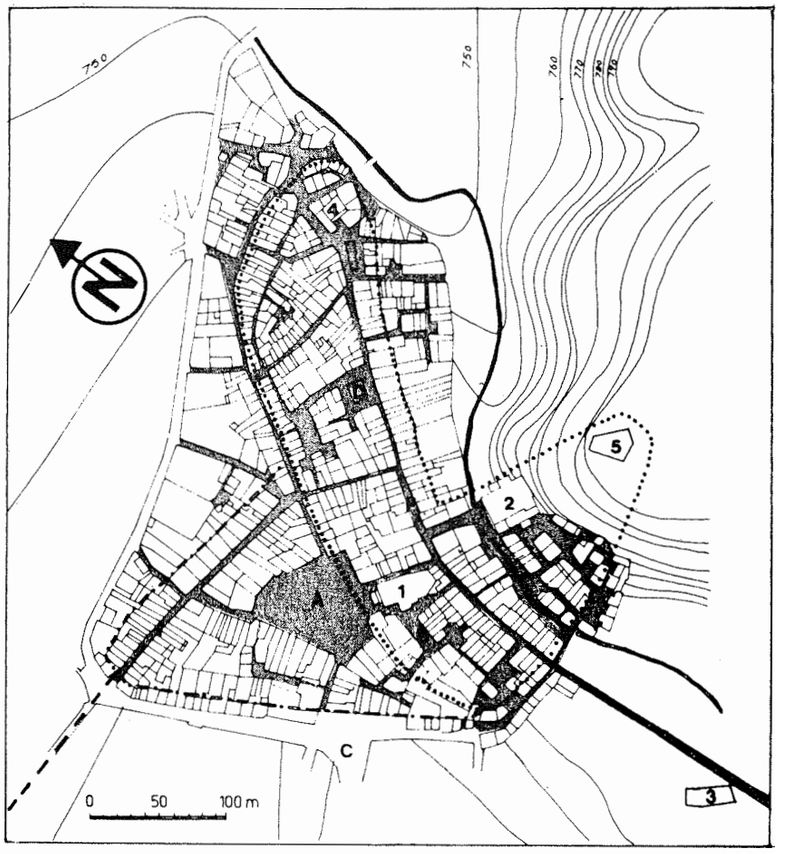


FIG. 1. — BELORADO : plan actuel
Eglises : 1. San Pedro - 2. Santa Maria - 3. Nuestra Señora de Belen - 4. San Nicolas (ruines) - 5. Château - 6. Ayuntamiento
A. Plaza Mayor - B. Plaza San Pedro - C. Plaza San Francisco - D. Plaza del Campo - F. Calle Mayor - G. Plaza San Nicolas - H. Quartier San Nicolas - I. Barrio Nuevo
Chemin de Saint-Jacques-de-Compostelle
Première enceinte (début du XIIe siècle)
Seconde enceinte (XIIIe siècle)

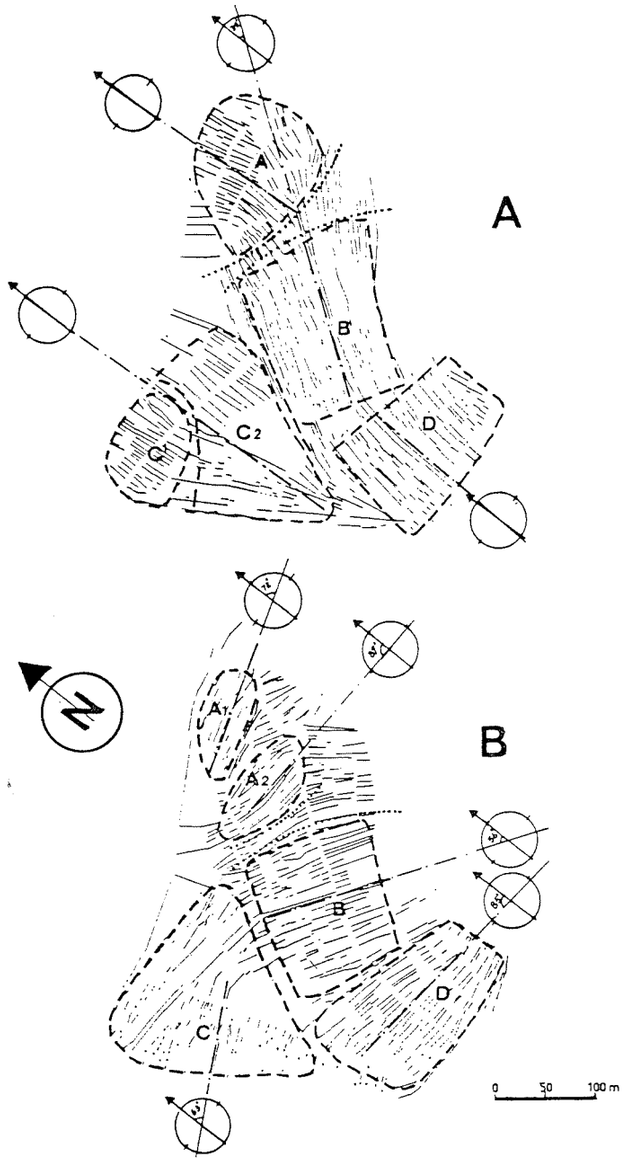


FIG. 2. — Belorado : analyse du parcellaire selon deux directions orthogonales
1. Nord-sud
Contact de deux tissus
2. Est-ouest
Zone homogène

FIG. 3. — Tissu parcellaire : unités structurelles correspondant à d'anciennes maisons romaines

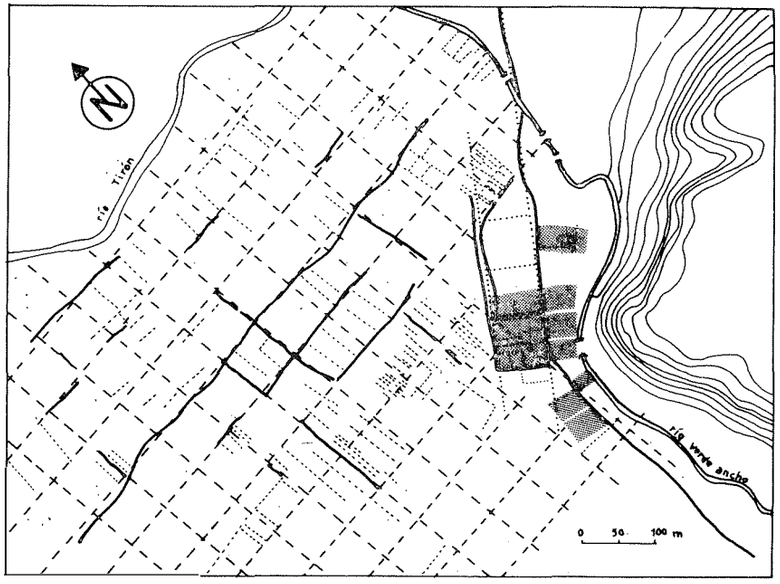


FIG. 4. — Cadastre romain

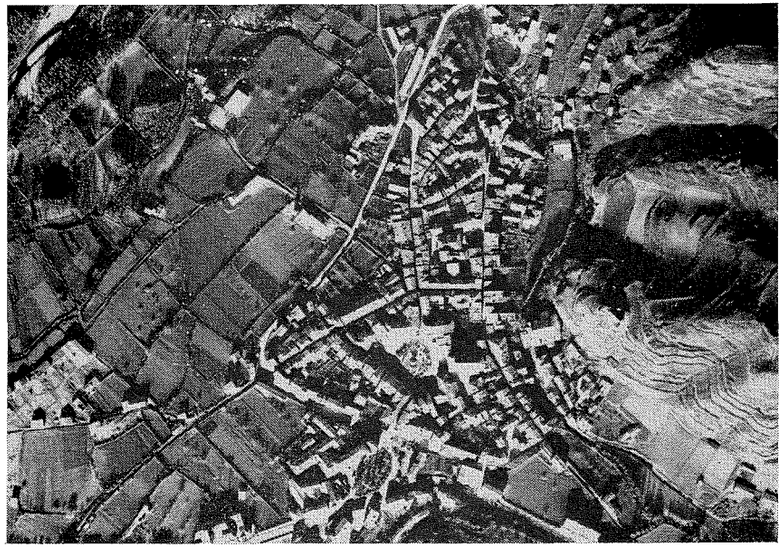


FIG. 5. — Belorado : vue aérienne (Ministerio de Hacienda, 1973)